MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 104 (2004), p. 207-213

Khaled El-Enany

Le «dieu» nubien Sésostris III.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Le « dieu » nubien Sésostris III

Khaled EL-ENANY

CET ARTICLE est le troisième d'une série sur la vénération posthume des pharaons du Moyen Empire [1] ; celui-ci s'intéresse plus particulièrement à Sésostris III. Ce souverain [2], comme on sait, a été l'objet d'un hommage *post mortem* important, notamment en Nubie où il fut considéré comme un véritable « dieu [3] ». On déclinera ainsi, sans prétendre à l'exhaustivité, les différents documents témoignant de cette vénération. Ces derniers sont regroupés par sites – classés dans un ordre géographique sud-nord – afin de mieux cerner les principaux lieux du culte posthume de Sésostris III en Nubie et d'en mesurer l'importance dans chacun d'eux.

1. Gebel Docha

Un relief de la XVIII[e] dynastie montre Sésostris III faisant face à Thoutmosis III disparu. Au-dessus de Sésostris III est gravé son protocole : « le roi de Haute et de Basse-Égypte, Khâkaourê, fils de Rê, Senouséret, doué de vie [4]. »

Je remercie M[me] Chr. Favard-Meeks pour avoir accepté de relire cet article.

1 Cf. Kh. EL-ENANY, « Le saint thébain Montouhotep-Nebhépetrê », *BIFAO* 103, 2003, p. 167-190 ; *id.,* « La vénération *post mortem* de Sésostris I[er] », *Memnonia* 14, 2003, p. 129-138.

2 Sur le règne de Sésostris III, voir en particulier R.D. DELIA, *A Study of the Reign of Senwosret III*, *UMI* 41/2 (Ph.D. 1980), Ann Arbor, 2001 ; W.K. SIMPSON, *LÄ* V, 1984, col. 903-906, *s. v.* Sesostris III ; Cl. VANDERSLEYEN, *L'Égypte et la Vallée du Nil* II. *De la fin de l'Ancien Empire à la fin du Nouvel Empire*, Paris, 1995, p. 87-99 ; Th. SCHNEIDER, *Lexikon der Pharaonen. Die altägyptischen Könige von der Frühzeit bis zur Römerherrschaft*, Düsseldorf, Zürich, 1997, p. 267-269.

3 Sur le culte posthume de Sésostris III en Nubie, voir F.Ll. GRIFFITH, « Oxford Excavations in Nubia », *AAALiv* 8/3-4, 1921, p. 89 ; T. SÄVE-SÖDERBERGH, *Ägypten und Nubien. Ein Beitrag zur Geschichte altägyptischer Aussenpolitik*, Lund, 1941, p. 193, 196 et 202-203 ; L. HABACHI, *Features of the Deification of Ramesses II, ADAIK* 5, Glückstadt, 1969, p. 49 ; D. WILDUNG, *Die Rolle ägyptischer Könige im Bewußtsein ihrer Nachwelt. Posthume Quellen über die Könige der ersten vier Dynastien*, *MÄS* 17, Berlin, 1969, p. 87, n. 9 ; M. DEWACHTER, « Nubie – Notes diverses », *BIFAO* 70, 1971, p. 90, n. 2 ; H.S. SMITH, *The Fortress of Buhen* I. *The Inscriptions*, *Exc-Mem* 48, EES, Londres, 1976, p. 92 ; R.D. DELIA, *op. cit*., p. 91, n. 1 ; W.K. SIMPSON, *op. cit*., col. 905 ; Fr. HINTZE, W.F. REINEKE, *Felsinschriften aus dem sudanesischen Nubien*, *Publikation der Nubien-Expedition 1961-1963* 1, Berlin, 1989, p. 14-16 ; R.D. DELIA, « Khakaure Senwosret III. King & Man », *KMT* 6/2, 1995, p. 30 ; Cl. VANDERSLEYEN, *op. cit.*, p. 95 et n. 2-3 ; R.A. CAMINOS, *Semna-Kumma* I. *The Temple of Semna*, *ASEg* 37, Londres, 1998, p. 15, n. 5 et p. 80, n. 1.

4 *LD* III, pl. 59 (d) ; PM VII, 167 (1-2).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

2. Koumma

Outre Khnoum, Sésostris III a fait l'objet de vénération dans le temple de la XVIII^e^ dynastie de Koumma, comme le montrent les documents suivants :

– Sésostris III donne la croix *ʿnḫ* à Thoutmosis III suivi de Khnoum de Koumma. Au-dessus de la tête de Sésostris III est gravé : « paroles dites par (*ḏd-mdw jn*) le dieu accompli (*nṯr-nfr*), Khâkaourê [5]. »

– Sur le linteau d'une porte, Thoutmosis III se dit : « [aimé] du dieu accompli, Khâkaourê [6]. »

– Amenhotep II consacre des offrandes à Sésostris III et à Anoukis [7], et, dans une autre scène, à Sésostris III seul [8].

– Amenhotep II offre deux vases *nw* à Khnoum et à Sésostris III [9].

– Sésostris III enlace Amenhotep II [10].

– Sésostris III est représenté devant une table d'offrandes (avec Dédoun au registre supérieur) [11].

Par ailleurs, Sésostris III est invoqué dans le proscynème *d-nsw-ḥtp* dans une dizaine d'inscriptions sur les rochers [12] et probablement sur une stèle [13]. Dans ces formules, le roi est toujours associé à Khnoum de Koumma et éventuellement à d'autres dieux. Enfin, une stèle datant de Ramsès II conserve le nom de couronnement de Sésostris III – Khâka(ou)rê –, probablement dans cette même formule invocatoire [14].

3. Semna

Un temple fut consacré à Dédoun et à Sésostris III par Thoutmosis III, et, ensuite, à la XXV^e^ dynastie, par Taharqa, comme le prouvent de nombreuses inscriptions dédicatoires. Alors que plusieurs parmi celles de la XVIII^e^ dynastie sont en l'honneur de ces deux « dieux [15] », quelques-unes sont adressées exclusivement à Sésostris III [16]. Sur un autel de la XXV^e^ dynastie, Taharqa dédie le temple à son père Sésostris III [17]. Par ailleurs, un grand nombre de reliefs montrent Sésostris III en tant que « dieu » du temple. Quelques exemples sont donnés à la suite :

5 *LD* III, pl. 57 (a) ; PM VII, 153 (12) ; D. DUNHAM, J.M.A. JANSSEN, *Second Cataract Forts* I. *Semna Kumma*, *Excavated by George Andrew Reisner*, Boston, 1960, pl. 58 ; R.A. CAMINOS, *Semna-Kumma* II. *The Temple of Kumma*, *ASEg* 38, Londres, 1998, pl. 40.

6 *LD* III, pl. 57 (a [à gauche]) ; DUNHAM, JANSSEN, *op. cit.,* pl. 57 ; CAMINOS, *op. cit.*, pl. 41.

7 PM VII, 154 (24-25) ; DUNHAM, JANSSEN, *op. cit.,* pl. 68 ; CAMINOS, *op. cit.*, pl. 46 (à gauche) et 47.

8 *LD* III, pl. 64 (b) ; PM VII, 153 (16-17) ; DUNHAM, JANSSEN, *op. cit.,* pl. 63 ; CAMINOS, *op. cit.*, pl. 29 et 33.

9 *LD* III, pl. 64 (b) ; PM VII, 153 (16-17) ; DUNHAM, JANSSEN, *op. cit.,* pl. 61-62 ; CAMINOS, *op. cit.*, pl. 29 (à gauche) et 34.

10 *LD* III, pl. 67 (a) ; PM VII, 154 (29) ; DUNHAM, JANSSEN, *op. cit.,* pl. 70 ; CAMINOS, *op. cit.*, pl. 64 (à gauche).

11 *LD* III, pl. 67 (b) ; PM VII, 154 (32) ; DUNHAM, JANSSEN, *op. cit.,* pl. 74 ; CAMINOS, *op. cit.*, pl. 58 (à gauche) et 59 (à droite).

12 DUNHAM, JANSSEN, *op. cit.,* p. 141 (12), 143 (19), 147 (52) et (53 ?), 150 (63), 156 (85), 160 (104), 166 (120) et 167 (123) ; Fr. HINTZE, W.F. REINEKE, *op. cit.*, p. 103 (384), 109-110 (400), 117 (420), 120 (429), 122 (435), 123 (440), 127 (453), 136 (479), 139-140 (485) et 140 (487). Le nom du roi est écrit plusieurs fois sans cartouche (*ibid.*, n^os^ 400, 479 et 485).

13 Une stèle (musée national de Khartoum, n° 2482) conserve la formule invocatoire *d-nsw-ḥtp* adressée à Khnoum de Koumma, au roi de Haute et de Basse-Égypte [Khâkaou]rê et à Meretseger, cf. DUNHAM, JANSSEN, *op. cit.,* p. 124-125, pl. 92 (D) ; R.D. DELIA, *A Study of the Reign of Senwosret III*, *UMI* 41/2, Ann Arbor, 2001, p. 13.

14 DUNHAM, JANSSEN, *op. cit.,* p. 124.

15 *LD* III, pl. 48 (a), 52 (b) et 54 (d) ; PM VII, 147 (6-7) ; DUNHAM, JANSSEN, *op. cit.,* pl. 15 (B) et 28 ; CAMINOS, *Semna-Kumma* I. *The Temple of Semna*, *ASEg* 37, Londres, 1998, pl. 20, 38, 45 (2) et 48.

16 *LD* III, pl. 47 (a), 49 (b) et 54 (c) ; DUNHAM, JANSSEN, *op. cit.,* pl. 19 ; CAMINOS, *op. cit.*, pl. 45 (1) et 55. Voir également *LD* III, pl. 56 (a) ; CAMINOS, *op. cit.*, p. 58, pl. 29.

17 PM VII, 149 ; DUNHAM, JANSSEN, *op. cit.*, pl. 37 (B). Rappelons que le nom de la forteresse de Semna (*Sḫm-ḤʿW-kȝ.w-Rʿ*) fut construit sur le nom de couronnement de Sésostris III.

BIFAO 104 (2004), p. 207-213 Khaled El-Enany
Le «dieu» nubien Sésostris III.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

– Thoutmosis III consacre des offrandes devant Sésostris III assis à l'intérieur d'un naos placé sur une barque. À la fin de la liste d'offrandes, on peut lire : « toutes bonnes choses pures pour le *ka* de Khâkaourê et Dédoun ». Près de la table d'offrandes, une formule invocatoire est adressée à Geb afin d'assurer un millier de toutes bonnes choses pures à Khâkaourê. Sur la même paroi, devant un prêtre *sm* est gravé : « faire le *d-nsw-ḥtp* pour le fils de Rê Senouséret [18] » ;
– Thoutmosis III est figuré debout devant un grand texte d'offrandes le séparant de Sésostris III ; ce dernier est représenté assis suivi de son *ka* debout surmonté par son nom d'Horus « *Nṯr-ḫpr.w* [19] » ;
– Sésostris III suit Dédoun qui donne la croix *ʿnḫ* à Thoutmosis III [20] ;
– Sésostris III donne le signe de vie *ʿnḫ* à Thoutmosis III. Au-dessus de Sésostris III est gravé : « paroles dites par le dieu accompli, seigneur de l'accomplissement des rites, Khâkaourê : je t'ai donné toute vie, toute stabilité et tout pouvoir auprès de moi [21] » ;
– Thoutmosis III se dit : « aimé du dieu accompli Khâkaourê [22]. »

Une stèle de la XVIII[e] dynastie (Boston, Museum of Fine Arts, n° 25633) représente *Wsr-St.t* consacrant des offrandes variées à Khnoum, Sésostris III et Dédoun figurés debout sur un socle. Dans le texte occupant la partie inférieure de la stèle, la formule *d-nsw-ḥtp* est adressée à Khnoum de Koumma, Dédoun qui préside en Nubie et au *ka* du roi Khâkaourê [23].

Par ailleurs, Sésostris III est invoqué dans la formule *d-nsw-ḥtp* à plusieurs reprises :
– sur une stèle de la XVIII[e] dynastie (musée national de Khartoum, n° 2648), ce proscynème est adressé à Dédoun qui préside en Nubie [...], Khâkaourê (sans cartouche), Sobek seigneur de Séménou et Khnoum seigneur de la cataracte [24] ;
– sur une statuette, la même formule invoque Horus de Béhédet, Khâkaourê et Dédoun qui préside en Nubie [25] ;
– une autre stèle de la XVIII[e] dynastie conserve ce proscynème invoquant Amon-Rê seigneur des trônes du Double-Pays, Rê-Horakhty, Khnoum de Koumma, Satis la grande – maîtresse d'Éléphantine –, [Dédoun qui préside en Nubie] et le roi de Haute et de Basse-Égypte [Khâ]ka[ourê] [26] ;
– un fragment en granite découvert sous le temple de Taharqa conserve la formule *d-nsw-ḥtp* adressée à Dédoun qui préside [en Nubie] et au roi de Haute et de Basse-Égypte Khâkaourê (sans cartouche) – juste de voix [27] ;
– enfin, Sésostris III est invoqué dans le proscynème *d-nsw-ḥtp* dans trois inscriptions sur les rochers [28]. Dans la première, le roi de Haute et de Basse-Égypte Khâkaourê – juste de voix – est associé à Dédoun qui préside en Nubie et à Horus *ḥry-qnb.wt=f*.

18 *LD* III, pl. 48 (b) et 49 (a) ; PM VII, 147 (8-9) ; DUNHAM, JANSSEN, *op. cit.*, pl. 16-17 ; CAMINOS, *op. cit.*, pl. 57-60. Ce temple renferme d'autres scènes d'offrande devant la barque de Sésostris III : *LD* III, pl. 49 et 50 (b)-51 ; DUNHAM, JANSSEN, *op. cit.*, pl. 22-25 ; CAMINOS, *op. cit.*, pl. 49-52 et 55-56.

19 *LD* III, pl. 55 ; PM VII, 148 (23) ; DUNHAM, JANSSEN, *op. cit.,* pl. 30-31 ; CAMINOS, *op. cit.*, pl. 24-26. Pour une scène représentant Satis et probablement Sésostris III (dont seuls subsisteraient les noms d'Horus et de couronnement), voir *LD* III, pl. 53 ; DUNHAM, JANSSEN, *op. cit.*, pl. 27 ; CAMINOS, *op. cit.*, pl. 42.

20 *LD* III, pl. 47 (b) ; PM VII, 145 (1-2) ; DUNHAM, JANSSEN, *op. cit.*, pl. 13 ; CAMINOS, *op. cit.*, pl. 13 (1) et 14 (en haut à gauche).

21 *LD* III, pl. 54 (b) ; CAMINOS, *op. cit.*, pl. 47 (2).

22 *LD* III, pl. 54 (d) et 56 (b) ; CAMINOS, *op. cit.*, pl. 32 (3) et 47 (3).

23 PM VII, 145 ; DUNHAM, JANSSEN, *op. cit.*, p. 43-44, pl. 39 (C) ; R.J. LEPROHON, *Museum of Fine Arts, Boston. Department of Egyptian and Ancient Near Eastern Art, Loose-Leaf Catalogue of Egyptian Antiquities,* fasc. 3, *Stelae* II. *The New Kingdom to the Coptic Period*, *CAA*, Mayence, 1991, p. 164-165, fig. à la p. 166.

24 DUNHAM, JANSSEN, *op. cit.*, p. 60, pl. 91 (C).

25 *Ibid.,* p. 24, pl. 86 (A-B).

26 *Ibid.,* p. 26-27, pl. 86 (C).

27 *Ibid.,* p. 52.

28 Fr. HINTZE, W.F. REINEKE, *op. cit.*, p. 158-159 (525) et 162 (532-533). Ces deux auteurs (*ibid.*, p. 16) signalent que Sésostris III est invoqué dans un graffito à Askout avec Dédoun, Khnoum et d'autres dieux.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

4. Ouronarti

Une chapelle fut dédiée à Sésostris III à Ouronarti. Les travaux, commencés à la XII^e dynastie, furent entrepris sous Amenhotep I^er et, ensuite, sous Thoutmosis III et Amenhotep II [29]. Plusieurs reliefs et monuments d'Ouronarti montrent Sésostris III comme le dieu de ce site :

– un roi consacre des offrandes à Sésostris III assis [30] ;
– Thoutmosis III consacre des offrandes devant la barque de Sésostris III [31] ;
– un roi debout enlace une statue assise de Sésostris III [32] ;
– un pharaon se dit : « aimé de Khâkaourê [33] » ;
– sur le pilier dorsal d'une statue de *Wsr-St.t*, vice-roi de Nubie sous Amenhotep II (musée national de Khartoum, n° 32), la formule *d-nsw-ḥtp* invoque Amon-Rê – roi des trônes du Double-Pays –, Khâkaourê – seigneur de *Sḫm* – et tous les dieux de Nubie [34].

5. Chelfak

Dans une inscription sur les rochers datant de l'an XVIII de Thoutmosis III, ce roi se dit « aimé du roi de Haute et de Basse-Égypte Khâkaourê [35] ».

6. Mirgissa

Une stèle du Nouvel Empire (musée du Louvre, E 25679 [IM 228]) montre Sésostris III (?), Montou hiéracocéphale et Hathor assis devant une table d'offrandes [36].

7. Bouhen

Sur une stèle de la fin de la Deuxième Période intermédiaire, découverte dans le temple du sud (musée national de Khartoum, n° 5320), *Sbk-m-ḥb* se dit : « héraut (*wḫm*) du dieu accompli, seigneur du Double-Pays, seigneur de l'accomplissement des rites, roi de Haute et de Basse-Égypte Khâkaourê, fils de Rê, Senouséret [37] ». Dans une autre stèle (musée national de Khartoum, n° 366), ce même personnage est figuré assis précédé du nom de couronnement Khâka(ou)rê [38]. Sur la stèle de son fils *Spd-Ḥr* (University Museum of Pennsylvania, E 10984), la formule *d-nsw-ḥtp* invoque Ptah-Sokaris-[Osiris]

29 Cf. Ch.C. VAN SICLEN III, *The Chapel of Sesostris III at Uronarti*, San Antonio, Texas, 1982.
30 *Ibid.*, p. 27-29 et fig. 12.
31 *Ibid.*, p. 29-31 et fig. 13. Cette scène se retrouve dans ce temple, *ibid.*, p. 32-33 et fig. 14.
32 *Ibid.*, p. 31-32 et fig. 13 (à droite).
33 *Ibid.*, p. 33 et fig. 14 (à droite).
34 M. DEWACHTER, « Une nouvelle statue du vice-roi de Nubie Ousersatet à Khartoum », *Archeologia* 72, 1974, p. 54-58 ; Ch.C. VAN SICLEN III, *op. cit.*, p. 37-38 et 47, p. 37, fig. 18.
35 Fr. HINTZE, W.F. REINEKE, *op. cit.*, p. 90 (365).
36 J. VERCOUTTER *et al.*, *Mirgissa* I, Paris, 1970, p. 187-188, pl. XXXIX (b). Cet auteur n'exclut pas la possibilité que ce roi soit Sésostris I^er.
37 PM VII, 138 ; H.S. SMITH, *The Fortress of Buhen* I, *ExcMem* 48, Londres, 1976, p. 47-48 ; J. LECLANT, « L'Égypte au Soudan. L'Ancien et le Moyen Empire », dans *Soudan. Royaumes sur le Nil*, Paris, 1997, p. 86 (94).
38 H.S. SMITH, *op. cit.*, p. 44-45 et 45, n. 2, pl. LXX (3).

BIFAO 104 (2004), p. 207-213 Khaled El-Enany
Le «dieu» nubien Sésostris III.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

– seigneur de Busiris, le grand dieu, seigneur d'Abydos –, Horus seigneur de Bouhen, le roi de Haute et de Basse-Égypte Khâkaourê – juste de voix – et les dieux qui se trouvent dans le pays de Ouaouat [39]. Enfin, un relief du temple du sud représente Sésostris III donnant la croix *ꜥnḫ* à Thoutmosis III [40].

8. Faras

Sur un fragment d'une stèle remontant à la fin de la Deuxième Période intermédiaire – début de la XVIII[e] dynastie (musée national de Khartoum, n° 4452), une formule d'offrandes invoque Sésostris III aimé de Montou, Hathor d'Ibchek et [Isis ?] [41].

9. Gebel al-Chams

Sur le registre supérieur d'une stèle datant de la fin de la XVIII[e] dynastie, *Pȝ-sr* est agenouillé en adoration devant Anubis, Sobek-Rê, Sésostris III et Anoukis. Au-dessus de la tête du roi, on peut lire : « le grand dieu, Khâka(ou)rê, seigneur de la Nubie [42]. »

10. Gebel-Agg

Un relief de la chapelle de Gebel-Agg datant de la XVIII[e] dynastie représente Sésostris III assis entre Horus de Miâm et Rechep ; en face d'eux, quatre hommes et une femme font des libations et leur consacrent des offrandes. Le roi est précédé d'un grand lotus entourant la légende suivante : « le roi de Haute et de Basse-Égypte, Khâkaourê, le roi victorieux, qu'il puisse vivre à jamais. » À côté du tableau précédent, un relief représente un personnage levant les deux bras en adoration devant une colonne de hiéroglyphes : « fait par le serviteur *Nb-nṯr.w* pour son maître Khâkaourê (sans cartouche) [43]. »

11. Ibrim

Trois statues sont sculptées sur la paroi est de la niche de la chapelle de *Wsr-St.t*. Malgré l'absence de texte, elles représentent probablement Amenhotep II, au milieu, entouré de Satis à sa gauche et de Sésostris III à sa droite [44].

39 D. RANDALL-MACIVER, C.L. WOOLLEY, *Buhen*, *Eckley B. Coxe Junior Expedition to Nubia* 7, Philadelphie, 1911, p. 113 ; H.S. SMITH, *op. cit.*, p. 92, pl. LXXII (1).

40 PM VII, 135 (22 N) ; D. RANDALL-MACIVER, C.L. WOOLLEY, *op. cit.*, p. 41-42 (22 N), pl. 15 ; R.A. CAMINOS, *The New-Kingdom Temples of Buhen* II, *ASEg* 34, Londres, 1974, p. 77-78, pl. 91. Ce relief se retrouve probablement dans ce temple (*ibid.*, p. 6 et n. 2, pl. 9).

41 J. KARKOWSKI, « A Note on the "Hathor Rock" at Faras », *EtudTrav* 8, 1975, p. 118-119 ; *id.*, *The Pharaonic Inscriptions from Faras*, *Faras* V, Varsovie, 1981, p. 18 et 77-80, pl. III (1). D'après cet auteur (*ibid.*, p. 73), il existerait à Faras une chapelle consacrée à Hathor, Isis et Sésostris III remontant à la fin de la Deuxième Période intermédiaire - début de la XVIII[e] dynastie.

42 J.-Fr. CHAMPOLLION, *Monuments de l'Égypte et de la Nubie* I (réduction photographique de l'édition originale), Genève, 1969, pl. I (3) ; *LD* III, pl. 114 (h) ; PM VII, 122 ; A.E.P. WEIGALL, *A Report on the Antiquities of Lower Nubia and their Condition in 1906-1907*, Oxford, 1907, p. 141-142. Ce dernier lit « *Ḥpr-kȝ-Rꜥ* » et identifie donc ce roi à Sésostris I[er].

43 PM VII, 94. A.E.P. WEIGALL, *op. cit.*, p. 125, pl. LXVI ; W.K. SIMPSON, *Heka-Nefer and the Dynastic Material from Toshka and Arminna*, *PPYE* 1, New Haven, Philadelphie, 1963, p. 36-41, p. 39, fig. 32 et p. 41, fig. 33.

44 PM VII, 92 ; R.A. CAMINOS, *The Shrines and Rock-Inscriptions of Ibrim*, *ASEg* 32, Londres, 1968, p. 73, pl. 33 ; M. DEWACHTER, *BIFAO* 70, 1971, p. 89-90. R.A. CAMINOS (*op. cit.*, p. 73) propose « Horus de Miâm (?) » au lieu de Sésostris III.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

12. Al-Lessiya

Un relief du temple représente Thoutmosis III en adoration devant Sésostris III [45].

13. Amada

Dans une inscription, Thoutmosis IV se dit : « aimé de Khâkaourê, seigneur de *Sḫm* (?) [46]. »

Par ailleurs, il convient de souligner que plusieurs sites égyptiens renferment des monuments témoignant du culte de Sésostris III après sa mort. Un bloc provenant du temple de Thoutmosis III à Armant porte une représentation de ce souverain en adoration devant un roi Senouséret qui fut probablement Sésostris III [47]. À Thèbes, ce dernier ([Khâ]kaou[rê]) et l'épouse royale Mer(et)seger sont figurés sur un fragment de stèle datant de la Deuxième Période intermédiaire – début du Nouvel Empire (British Museum, EA 846 [330]) [48]. Une stèle provenant probablement de Coptos conserve une formule d'offrandes pour « le *ka* du dieu accompli, le fils de Rê, Khâkaourê [...], Sen[ousé]re[t] [49] ».

Il semble, enfin, que les monuments de Sésostris III aient fortement inspiré ses successeurs. Signalons, à titre d'exemple : dans le temple de Montou à Médamoud, Sobekhotep II (*Sḫm-Rʿ-ḫw-Tȝ.wy*) copie les reliefs d'une porte de ce pharaon [50] ; à Séhel, Neferhotep Ier se rapproche de ses inscriptions en les imitant [51]. Par ailleurs, le nom « Sésostris » semble avoir survécu dans l'esprit des Égyptiens, les auteurs classiques l'ayant choisi pour désigner le « Pharaon » par excellence [52].

On peut ainsi mesurer l'importance du culte et de l'hommage rendus à Sésostris III par les générations ultérieures, qu'il s'agisse de rois ou de particuliers. La Nubie fut le siège principal de cette dévotion, sans doute en raison des activités importantes de ce pharaon dans cette région où il multiplia campagnes et constructions [53]. Il fut en effet considéré par ses successeurs comme le

45 L*D* III, pl. 45 (d) ; PM VII, 90 (6) ; Chr. DESROCHES-NOBLECOURT *et al.*, *Le spéos d'el-Lessiya* I, *CollSc.*, CEDAE, Le Caire, 1968, p. 12 (D 12), pl. XVIII ; H. EL-ACHIERY *et al.*, *Le speos d'el-Lessiya* II, *CollSc.*, CEDAE, Le Caire, 1968, pl. XXIII.

46 L*D* III, pl. 69 (g) ; H. GAUTHIER, *Le livre des rois d'Égypte* I, *MIFAO* 17, Le Caire, 1907, p. 311 (XL) ; *id.*, *Le temple d'Amada*, Le Caire, 1913, p. 154. Il convient peut-être de signaler des blocs de Thoutmosis III provenant de Dakké cités par M. Dewachter (*op. cit.*, p. 90, n. 2) qui portent *[Ḫʿ]-kȝ-[.w-Rʿ] nb Sḫm*. Signalons aussi un bloc daté de la même époque représentant un dieu qui, d'après G. Roeder (*Der Tempel von Dakke*, *Les temples immergés de la Nubie*, SAE, Le Caire, 1930, p. 80 [§ 177]), fut peut-être Sésostris III ou Dédoun.

47 G*LR* I, p. 310, n. 2 ; PM V, 157.

48 *HTBM* IV, Londres, 1913, p. 8, pl. 23 (en bas) ; B. BRUYÈRE, *Meret Seger à Deir el Médineh*, *MIFAO* 58/2, Le Caire, 1930, p. 214-215, p. 213, fig. 110 ; PM I/2, 807 ; R.D. DELIA, *A Study of the Reign of Senwosret III*, *UMI* 41/2, Ann Arbor, 2001, p. 12-13.

49 H.O. LANGE, H. SCHÄFER, *Grab- und Denksteine des Mittleren Reichs* II, *CGC n° 20400-20780,* SAE, Berlin, 1908, p. 329 (20702). R.D. Delia (*op. cit.*, p. 157) date cette stèle de la Deuxième Période intermédiaire ou plus tard. En outre, Sésostris III est invoqué à la XIIe dynastie dans le proscynème *d-nsw-ḥtp* sur une stèle d'Abydos (PM V, 64 ; H. FRANKFORT, « The Cemeteries of Abydos : Work of the Season 1925-1926 », *JEA* 14, 1928, p. 240-241 [6], p. 240, fig. 2, pl. XX [1]) et dans la tombe de *Ḥnt-ḫty-m-sȝ=f* à Dahchour (PM III, 896 ; J. DE MORGAN *et al.*, *Fouilles à Dahchour. Mars-juin 1894*, Vienne, 1895, p. 28, fig. 47).

50 D. WILDUNG, *L'âge d'or de l'Égypte. Le Moyen Empire*, Fribourg, 1984, p. 223 et fig. 195-196.

51 R.D. DELIA, « New Rock Inscriptions of Senwosret III, Neferhotep I, Penpata, and Others at the First Cataract », *BES* 11, 1991/1992, p. 6-7 et n. 11.

52 Sur le Sésostris légendaire, voir en particulier M. MALAISE, « Sésostris, Pharaon de légende et d'histoire », *ChronEg* 41/82, 1966, p. 244-272 ; R. HARI, « Sésostris et les historiens antiques », *BSEG* 5, 1981, p. 15-21 ; Cl. OBSOMER, *Les campagnes de Sésostris dans Hérodote. Essai d'interprétation du texte grec à la lumière des réalités égyptiennes*, Bruxelles, 1989.

53 Sur les activités de Sésostris III en Nubie, voir R.D. DELIA, *A Study of the Reign of Senwosret III*, *UMI* 41/2, Ann Arbor, 2001 p. 24-107. Sur ses forteresses nubiennes, *ibid.*, p. 90-98.

BIFAO 104 (2004), p. 207-213 Khaled El-Enany
Le «dieu» nubien Sésostris III.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Conquérant par excellence de la Nubie. Il convient de rappeler que la Nubie fut souvent un terrain fertile pour l'instauration du culte des pharaons, vivants ou morts. Parmi les rois vénérés en Nubie durant leur vie, on peut citer Amenhotep III à Soleb [54], Toutânkhamon à Kaoua [55] et Ramsès II dans ses temples nubiens [56]. Le culte de la plupart de ces souverains s'éteignit rapidement après leur mort. En revanche, celui de Sésostris Ier à Bouhen – dont il érigea la forteresse – est encore présent durant la Deuxième Période intermédiaire [57].

La vénération d'un roi-ancêtre sur un site précis – souvent celui qui renferme sa sépulture, ses monuments ou celui qui témoigne de ses activités – est bien attestée à travers les différentes époques de l'histoire de l'Égypte, signalons à titre d'exemples : Snéfrou à Dahchour et à Sérabit al-Khadim, Ounas et Téti à Saqqâra, Montouhotep-Nebhépetrê et Sésostris Ier à Thèbes, Amenemhat III dans le Fayoum et Amenhotep Ier à Deir al-Médîna [58]. Cependant, la vénération *post mortem* de Sésostris III diffère de celle de ces rois. En effet, son culte, attesté dans plusieurs régions en Égypte, fut omniprésent dans un nombre élevé de sites nubiens, sur une large superficie, de Gebel Docha au Sud à Amada au Nord. De plus, on ne se contenta pas – comme on avait fait pour ses prédécesseurs – de le représenter sur les monuments ultérieurs, de lui consacrer des offrandes ou de l'invoquer dans les proscynèmes, etc. En Nubie, Sésostris III est considéré comme un véritable « dieu » : des temples et des chapelles lui sont consacrés, il est figuré donnant la vie aux pharaons du Nouvel Empire, ces derniers se disent « aimés de Sésostris III », et, enfin, le discours de ce roi-dieu est introduit par *ḏd-mdw jn* à l'instar des dieux. À ma connaissance, Sésostris III est le seul roi décédé à bénéficier de ces privilèges divins.

En résumé, Sésostris III dépassa le stade d'un roi vénéré pour devenir un « dieu nubien », honoré seul ou associé au panthéon local : Dédoun à Semna, Khnoum à Koumma, les déesses de la première cataracte, etc. Bien que la divinisation de Sésostris III soit attestée dans plusieurs sites nubiens, les principaux lieux de son culte semblent être Semna, Koumma et Ouronarti, où des sanctuaires furent construits en son honneur. Enfin, il est clair que le Nouvel Empire fut l'âge d'or de sa déification, en particulier durant la seconde moitié de la XVIIIe dynastie, sous les règnes de Thoutmosis III et d'Amenhotep II [59]. Cela ne doit pas surprendre, car le culte de Sésostris III en Nubie fut certainement en étroite relation avec la présence égyptienne dans cette région. Durant leurs conquêtes nubiennes, les rois de la XVIIIe dynastie – et principalement Thoutmosis III – honorèrent, avec une intensité accrue, le souvenir de leur parangon, en renforçant son culte, présent dans cette région probablement depuis la Deuxième Période intermédiaire [60], voire même de son vivant [61].

54 P. PAMMINGER, « Zur Göttlickheit Amenophis III. », *BSEG* 17, 1993, p. 83-92 ; S. BICKEL, « Le dieu Nebmaâtrê de Soleb », dans *Soleb* VI, *Actes du Colloque international sur le temple de Soleb, Le Caire, avril 1999,* sous presse (*non vidi*).

55 L. BELL, « Aspects of the Cult of the Deified Tutankhamun », dans *Mélanges Gamal Eddin Mokhtar*, *BiEtud* 97/1, Le Caire, 1985, p. 31-59, pl. I-II.

56 L. HABACHI, *Features of the Deification of Ramesses II, ADAIK* 5, Glückstadt, 1969, p. 1-16 ; A. DANERI DE RODRIGO, « Aspectos políticos de la deificacíon de Ramsés en Aksha (Nubia) », *REE* 2, 1991, p. 17-22.

57 H.S. SMITH, *The Fortress of Buhen* I. *ExcMem* 48, Londres, 1976, p. 91-92.

58 Pour un récapitulatif sur la vénération des rois-ancêtres et pour la bibliographie, voir Kh. EL-ENANY, *BIFAO* 103, 2003, p. 167-168.

59 La dernière attestation de vénération de Sésostris III en Nubie provient de Semna et remonte au règne du roi nubien Taharqa.

60 Le culte de Sésostris III est attesté à la Deuxième Période intermédiaire, au moins à Bouhen, voir *supra*.

61 Cf. D. WILDUNG, *Die Rolle ägyptischer Könige im Bewußtsein ihrer Nachwelt*, *MÄS* 17, Berlin, 1969, p. 87, n. 9.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net